

29 mai

Bienheureux Joseph Gérard

- Un Père pour Tous -

Naissance	: 12 mars 1831
Baptême	: 13 mars 1831
Première communion	: 2 février 18
Confirmation	: 24 mars 1844
Noviciat 1851	: 9 mai
Vœux perpétuels	: 10 mai 1852
Diaconat	: 3 avril 1853
Ordination	: 18 février 1854
Décès	: 29 mai 1914
Lieu de sépulture	: Roma Ha 'Ma-Jesu

Textes bibliques

Is 52 : 7-10

Psaume 15

I Cor 5 : 14-20

Mt 29 : 16-20

Mc 16, 15-20

Méditation

Le bienheureux Joseph Gérard est né près de la capitale régionale du Lorrain en France, à quelques kilomètres au nord-est de Nancy, dans un village appelé Bouxières-aux-Chênes.

Il est né dans une famille chrétienne. Son père, Jean Gérard, était un paysan travailleur, qui soutenait son curé pour les œuvres caritatives de la paroisse, ce qui a incité Joseph à devenir lui aussi un homme travailleur. Sa mère Ursule Gérard, quant à elle, lui a inculqué une piété diligente et délicate qui est devenue la caractéristique prédominante de sa vie. Elle a joué un rôle très important dans la vie sainte de son fils Joseph. Dans la plupart des cas, ce que nous apprenons de nos parents influence grandement ce que nous sommes aujourd'hui. C'est ce qui est arrivé au Père Gérard. Grâce à ses parents, il est devenu un homme bon.

Le jeune Joseph s'occupait des chevaux, des bœufs et des moutons de son père. En tant que berger, Joseph a commencé à apprendre le sens des responsabilités et à prendre des forces, car il passait toute la journée seul à s'occuper des animaux. Il n'avait pas l'habitude d'être en compagnie de ses camarades d'âge. Il aimait être seul pour se ménager un temps de prière. À la maison, ils avaient l'habitude de prier ensemble, en famille, et c'est souvent lui qui dirigeait les prières en tant que fils aîné. Depuis son enfance, la prière faisait partie de sa vie.

Joseph allait à l'école comme n'importe quel autre enfant de son âge. On nous dit qu'il a été confié à une religieuse, sœur Odile, qui lui a enseigné le catéchisme. Joseph était très dévoué au Sacré-Cœur, à la Sainte Eucharistie et à la Sainte Vierge Marie. Sœur Odile a accompagné le jeune Joseph dans la préparation de sa première communion. Le travail de Sœur Odile est devenu si fructueux que, même à l'âge de 82 ans, le Père Gérard ne pouvait oublier ce beau jour de sa première communion. C'est là que le Père Gérard a approfondi son amour pour Mère Marie et la Sainte Eucharistie. À l'âge de huit ans, Joseph a entendu un appel à la prêtrise. Tout ce qu'il a appris de ses parents et de Sœur Odile l'a influencé à vouloir offrir sa vie pour le salut des âmes.

En 1839, Joseph Gérard se rendit au Petit Séminaire de Pont-A-Mousson, puis au Grand Séminaire pour ses études théologiques. Pendant qu'il était au Grand Séminaire, deux prêtres oblats lui rendirent visite, il s'agissait du père Jean-Nicolas Laverlochère et du père Léonard Baveux. Ces deux Oblats partageaient leur expérience missionnaire au Canada et le grand besoin de prêcher la bonne nouvelle aux pauvres. Il a pris connaissance de leur congrégation et a décidé de se joindre à eux malgré leurs expériences difficiles. La raison pour laquelle il a décidé de rejoindre les Oblats était que la congrégation portait le nom de la Bienheureuse Vierge Marie et qu'elle était une congrégation missionnaire. Avec son amour profond pour Mère Marie, il était déjà prêt à devenir missionnaire sans aucune hésitation. Lorsque ses parents eurent béni son désir de rejoindre les Oblats, il fit son vœu devant la Sainte Vierge Marie, dans l'église appelée Notre-Dame de Sion. Être missionnaire est un grand défi qui ne peut être surmonté que par une foi profonde et un amour profond de l'Eglise, surtout à cette époque où il n'était pas facile d'obtenir même les besoins de base.

Pendant qu'il était dans la maison de formation, ses formateurs le considéraient comme un saint homme. Son maître des novices a écrit à Mgr De Mazenod à son sujet en disant : "Je crois que Notre Dame veut en faire un petit saint". Il était clair que Frère Joseph voulait devenir un saint dès son jeune âge. Le fait qu'il aimait prier seul en regardant les animaux de son père montre qu'il répondait déjà à l'appel de Dieu à la sainteté. Il était si heureux le jour de ses vœux perpétuels, le 10 mai 1852.

Frère Joseph Gérard est ordonné diacre par l'évêque de Marseille, Mgr Eugène de Mazenod, le 3 avril 1853. Brûlant du zèle pour le salut des âmes et de l'amour de la congrégation, le frère Joseph et ses confrères ainsi que Mgr De Mazenod ont été très touchés et ont versé des larmes ce jour-là. Je crois qu'ils ont pleuré parce qu'ils réalisaient la gravité de leur décision, l'ardente nécessité du salut des âmes et leur abandon total à Dieu.

Le diacre Joseph Gerard a tout laissé derrière lui et s'est rendu dans un endroit où il n'était jamais allé auparavant, l'Afrique du Sud. Un jeune homme de 22 ans a quitté ses parents, ses frères et sœurs, sa famille et ses amis pour toujours au nom de l'Évangile. Je me demande ce qu'il avait en tête ce jour-là lorsqu'il disait "au revoir" à ses proches. Je pense que c'est grâce à sa foi inébranlable que toutes ces choses se sont produites. L'apôtre Paul, fort de sa foi en notre Seigneur Jésus-Christ, a déclaré : "Je puis tout par le Christ qui me fortifie" (Phil. 4:13). Je pense que c'est aussi ce qu'a dit Joseph Gérard. Sinon, il ne serait pas aussi fort et enthousiaste dans son travail apostolique.

Du jour de son départ de France jusqu'au jour de son dernier souffle, nous voyons un homme qui dépendait de Dieu pour sa mission. Par la puissance de Dieu, il est devenu un père, un guérisseur et un saint.

Le voyage de frère Joseph vers l'Afrique du Sud n'a pas été facile du tout. Nous avons appris que leur bateau a été poussé par le vent jusqu'à l'île Maurice où ils ont passé quelques mois avant d'arriver à destination.

Le 25 janvier 1854, le frère Joseph Gérard et ses confrères arrivèrent au port de Durban. Après son ordination le 18 février 1854, le Père Gérard, plein d'énergie, commença son travail d'évangélisation. Son travail missionnaire parmi les AmaZulu n'a pas été facile du tout. Pendant dix ans, il n'obtint pas un seul converti. Il a beaucoup souffert de voir les gens s'endurcir à cause de leurs préjugés à l'égard des missionnaires. Son travail semblait être un échec total parmi les AmaZulu, mais les fruits sont arrivés plus tard. Même dans ces moments sombres au début de son expérience missionnaire, le père Gérard n'a jamais perdu espoir.

Dans ces moments difficiles, le Père Gérard ne pensait pas retourner en Europe, mais sur les conseils du Fondateur, ils ont décidé d'aller plus loin. Pour ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, Dieu sera toujours de leur côté. Lorsqu'ils sont arrivés chez le chef Moshoeshe, la lumière de l'espoir a brillé grâce à l'accueil chaleureux du chef et de son peuple. Les Basotho ont ouvert leur cœur pour accueillir la bonne nouvelle. En très peu de temps, en octobre 1865, sept adultes ont été baptisés.

Le père Joseph Gerard, l'apôtre des pauvres et des malades. Le nombre croissant de chrétiens incite le Père Gérard à être encore plus fort dans son travail missionnaire. C'était un prêtre bien informé de l'enseignement de l'Église et de son amour fervent pour les malades et les pauvres. En 1865, le premier catéchisme a été publié en langue sesotho. Il veillait à ce que les gens connaissent tout ce qui est contenu dans l'enseignement de l'Église et à ce qu'ils sachent comment prier. Le père Gérard célébrait la messe avec tant de dévouement que les gens se sentaient dans l'esprit de la prière, même s'ils ne comprenaient pas le latin.

Le père Gérard était également connu pour ses visites aux malades et aux pauvres. Il avait l'habitude de monter son cheval Artaban et d'aller partout à la recherche de la brebis perdue. Son peuple était toujours dans son cœur. Il avait l'habitude d'entrer même dans les huttes où certaines personnes n'entreraient pas. Il était le conseiller des mourants ; il écoutait leur confession et leur donnait l'onction des malades avant qu'ils ne meurent. Même dans sa vieillesse, lorsqu'il ne pouvait plus monter à cheval, il se faisait aider par des hommes pour monter et descendre de cheval. Il ne permettait pas que sa détérioration physique l'empêche d'accomplir l'œuvre de Dieu.

Lorsque son corps ne le lui a plus permis, il s'est retiré de son travail apostolique et est resté un homme de prière dévoué et un directeur spirituel des chrétiens. En raison des lourdes épreuves et des maladies qu'il a traversées, le père Gérard paraissait plus vieux que son âge.

Le moment venu, l'apôtre du Basotho mourut heureux d'avoir fait tout ce qu'il pouvait pour le salut des âmes. Il était bien préparé et prêt à aller au ciel. Il offrit sa dernière messe le dimanche 24 mai 1914. Ce même jour, l'évêque Jules Cenez, OMI, lui offrit les derniers sacrements qu'il accepta avec une grande joie. Il renouvelle également ses vœux religieux. Le vendredi 29 mai 1914 au soir, notre bien-aimé père Gérard était entouré de son supérieur le père Justin Pannerath, OMI et de trois religieuses lorsqu'il rendit son dernier souffle. Le père Justin a écrit à la nièce du père en France, sœur Anne Magdalene, en disant : " Sa mort a été douce et calme parce que sa vie a été marquée par la sainteté ".

Prière

Ô bienheureux Joseph Gérard,

Dans les difficultés de la vie,

nous nous souvenons de ta bonté

pour les personnes qui souffrent

et qui ont besoin de l'amour du Seigneur.

Intercède pour nous en faveur de la paix, de l'unité et de la santé,

et donne-nous la grâce de la foi, de l'amour et de l'espérance.

Puissions-nous, comme toi,

devenir une offrande acceptable au

Cœur Immaculé de Marie

et au Cœur très sacré de Jésus,

qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Amen.

